

A bas les pouvoirs spéciaux !

N'OUBLIONS jamais que « Communiste » de Thorez. Leur attitude par rapport aux pouvoirs spéciaux doit permettre de juger la véritable position des politiciens et responsables syndicaux qui prétendent être opposés à la « sale guerre... » Pas un parlementaire « de gauche » ne doit pouvoir prendre le parole en public sous le couvert de ces pouvoirs spéciaux. La qu'on ne lui demande s'il est responsable de ces crimes ne retombe donc pas seulement sur le gouvernement à direction socialiste, mais sur tous les partis qui ont voté cette loi monstrueuse, y compris le Parti...

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS
REDACTION ADMINISTRATION :
5, rue de Charonne, Paris (XI) - Métro BASTILLE
ABONNEMENTS 1 an à 800 fr., 6 mois à 400 fr., 3 mois à 200 fr.
Etranger 1 an à 1.200 fr.
G.C.P. 816 de Presse, Edition et Librairie 952-91 Paris



EN ALGERIE TROUQUER, MORET VOTE COLLET

OPPRESSÉS LES FRANÇAIS EN ALGERIE

AVEC une touchante unanimité, et sans les détails, ou le simulacre de débats, qui avait marqué son vote d'abstention sur la politique algérienne de Guy Mollet, au fin de la dernière session parlementaire du Congrès parlementaire du Parti Communiste Français et approuvés par M. L. Troquier, le portant ainsi à la Présidence de l'Assemblée Nationale. Il s'agit, paraît-il, d'une manifestation « d'unité ». Avec la même unanimité, il aurait voté pour La-

coite, si Lacoste avait été candidat; avec la même unanimité il avait voté pour Naegelen, digne prédécesseur de Lacoste au Palais du Gouvernement d'Alger, et enfin, l'organisateur fameux des « élections à l'algérienne », lors de la désignation du président de la République, en janvier 1954. C'est le même prétexte « d'unité » qui a servi à justifier le vote des pouvoirs spéciaux ! Unité tout à fait réelle des dirigeants du PCF et de la SFIO, qui, les uns comme les autres, jouent le jeu du parlementarisme bourgeois, socialisent leur volonté de réaliser le socialisme par le vote parlementaire, c'est-à-dire par le vote...

salaires vivants pour tous, retour au pouvoir d'achat de 1938, et la paix en Algérie, la conclusion immédiate d'un accord avec le général Krenlin. Mais c'est ici que Thorez, le soutien loyal du régime capitaliste, intervient. Et pas d'action d'ensemble ! Pas de grève générale !, proclament les dirigeants du Parti Communiste Français et de la GGT. « Des grèves élastiques ! Une seule usine à la fois, un seul atelier ! Deux heures de grève ici, un quart d'heure là, 24 heures ailleurs, et surtout, pas en même temps ! Guy Mollet n'aimait pas cela, cela ne vaudrait rien pour l'unité ! » Comme si l'unité des travailleurs de toute tendance politique et de toute corporation ne s'était pas réalisée sans peine dans la grève générale en août 1953. L'unité, c'est l'action, à l'instar de la politique de guerre et de maîtrise du gouvernement. L'unité ouvrière, c'est aujourd'hui l'action générale des travailleurs, la préparation de la grève générale. Les ouvriers français s'engageront dans cette voie, malgré les dirigeants du PCF, soutiens loyaux du régime capitaliste.

Tortures et discrimination

AUCUN homme de cœur n'a pu lire l'article de « France-Observateur » dans lequel Claude Bourdet dénonce les tortures infligées à des Européens d'Oran, communistes ou prétendus tels, par la police de Lacoste et de son préfet Lambert, sans partager l'indignation de l'auteur. Un certain nombre de militants syndicaux, parmi lesquels Guy Mollet, ont cherché à dénigrer le texte du syndicat des dockers, et trois femmes, Mme Pellegrin, Mlle Gisèle

Anahache, et Gabrielle Gimenez, ancienne conseillère générale, déjà torturée quatre jours et demi par la police de Vichy, ont été soumis à d'autres supplices : plongée à l'eau, torture électrique, ongles arrachés. Les lignes vengeresses de Claude Bourdet, mettant Robert Lacoste en accusation, rendent un son authentique. Bourdet fut le premier à dénoncer ces « Gestapo algériens » dès 1950, dans un article resté célèbre, et il a, depuis, dénoncé tous les crimes

REUNION D'INFORMATION DU PCI

LE VENDREDI 5 OCTOBRE, à 21 heures
Salle des Sociétés Savantes, Salle H, 20 rue Serpente
(Métro Odéon)
Ordre du jour :
LA SITUATION POLITIQUE, ET LES PROCHAINES LUTTES OUVRIÈRES

AUSCHWITZ EN ALGERIE

PARMI les nombreux procès intentés contre « LA VERITE », il en est un, nous le savons, dont nous attendons la venue devant le tribunal avec une impatience que nous n'avons pas cherché à dénigrer : c'est le procès en diffamation que nous a intenté le Ministère de l'Intérieur pour avoir dénoncé les camps de concentration algériens. Avant et depuis l'ouverture de cette construction, nous avons été victimes de sa campagne. M'autorisant notamment de ma qualité d'ancien député à Dechaux, nous avons été victimes de sa campagne. M'autorisant notamment de ma qualité d'ancien député à Dechaux, nous avons été victimes de sa campagne. M'autorisant notamment de ma qualité d'ancien député à Dechaux, nous avons été victimes de sa campagne.

de ce Gestapo sans faire de discrimination parmi les victimes. On ne peut en dire autant de « L'Humanité » ou de « Libération » qui, par leur silence, ont encouragé les tortures infligées au peuple algérien. On ne peut en dire autant de « L'Humanité » ou de « Libération » qui, par leur silence, ont encouragé les tortures infligées au peuple algérien. On ne peut en dire autant de « L'Humanité » ou de « Libération » qui, par leur silence, ont encouragé les tortures infligées au peuple algérien.

RENTRE SCOLAIRE

JAMAIS rentrée scolaire ne se sera effectuée dans d'aussi mauvaises conditions que celle d'octobre 1956. Depuis de nombreuses années déjà, l'école publique française n'est plus adaptée aux besoins de la population scolaire. Les défauts : locaux trop exigus, classes surchargées, pénurie de maîtres, programmes trop lourds, ont été dénoncés à maintes reprises. L'augmentation des effectifs scolaires, due à la poussée démographique des années 1945-1950, et à la prolongation de fait de la scolarité, pose cette année un problème dramatique. Son caractère particulièrement aigu est dû à la jonction de plusieurs autres facteurs : la construction de nouveaux locaux, en particulier pour les classes de la génération d'après-guerre, plus nombreuse que les précédentes ; manque de locaux suffisants pour l'accueil de la rentrée ; la nécessité de faire appel à des enseignants de moins bonne qualité que ceux de la génération précédente ; la nécessité de faire appel à des enseignants de moins bonne qualité que ceux de la génération précédente.

LA NOUVELLE ORIENTATION POLITIQUE DE NENNI

FAUTE de place, nous n'avons pu encore commenter dans « LA VERITE » la nouvelle orientation politique imprimée au Parti Socialiste par Pietro Nenni. Nous nous sommes entretenus avec Saragat, les déclarations de Pierre Commin, secrétaire général adjoint de la SFIO, agissant au nom de l'Internationale Socialiste, sont les préjudes à une réunification commune aux élections de 1958. L'unionisme proprement dit est « France-Observateur » ou à l'initiative de Gilles Martinet, directeur de la revue « L'Express », qui nous a fait connaître les horizons nouveaux qu'ouvrait l'unification du PSI et du

LA NOUVELLE ORIENTATION POLITIQUE DE NENNI

de forces à l'intérieur même des Etats réformés après dans le sud, tandis que dans le nord existe une industrie médiocre et de construction navale très développée, mais qui doit importer les matières premières qu'elle consomme, manquant de débouchés et où, en pleine période de prospérité, les chômeurs se comptent par millions. Le Parti Socialiste Italien et Nenni sont particulièrement attachés à jouer ce rôle. De 1944 à 1947, le PSI a collaboré avec le gouvernement de De Gasperi, ministre de l'Équipement et ministre des Travaux Publics. Mais, en 1947, il s'oppose à l'orientation pro-catolique et le PSI signe un pacte d'unité d'action avec le PC Italien. C'est une façon commune de dire que le PSI n'est pas un parti socialiste, en présentant cette politique comme celle du front unique avec le mouvement ouvrier, le mouvement bourgeois et la hiérarchie catholique. Tout en se limitant en fait à une opposition atomisée, Pietro Nenni et la direction du PSI, se refont une virginité. Alors que la plupart des partis socialistes ont été défaits, le PSI accroît ses forces. Dans l'effort des socialistes pour que la tension internationale et intérieure ne se cristallise pas, ne s'exagère pas, et qu'on sorte de la guerre idéologique, il y a une volonté déterminée de faire passer le pays dans le cadre de la démocratie.

de forces à l'intérieur même des Etats réformés après dans le sud, tandis que dans le nord existe une industrie médiocre et de construction navale très développée, mais qui doit importer les matières premières qu'elle consomme, manquant de débouchés et où, en pleine période de prospérité, les chômeurs se comptent par millions. Le Parti Socialiste Italien et Nenni sont particulièrement attachés à jouer ce rôle. De 1944 à 1947, le PSI a collaboré avec le gouvernement de De Gasperi, ministre de l'Équipement et ministre des Travaux Publics. Mais, en 1947, il s'oppose à l'orientation pro-catolique et le PSI signe un pacte d'unité d'action avec le PC Italien. C'est une façon commune de dire que le PSI n'est pas un parti socialiste, en présentant cette politique comme celle du front unique avec le mouvement ouvrier, le mouvement bourgeois et la hiérarchie catholique. Tout en se limitant en fait à une opposition atomisée, Pietro Nenni et la direction du PSI, se refont une virginité. Alors que la plupart des partis socialistes ont été défaits, le PSI accroît ses forces. Dans l'effort des socialistes pour que la tension internationale et intérieure ne se cristallise pas, ne s'exagère pas, et qu'on sorte de la guerre idéologique, il y a une volonté déterminée de faire passer le pays dans le cadre de la démocratie.

LA NOUVELLE ORIENTATION POLITIQUE DE NENNI

« Les incidents les plus graves », écrit « Témoinage Chrétien » se produisent toutefois avec les militaires affectés à la garnison de Constantine et plus en plus tendance à prendre le pas sur l'administration civile et à imposer une discipline rigoureuse. Un peu à la fois le climat s'est dégradé dans certains camps au point de constituer un véritable régime de terreur. En juin à Afou le lieutenant commandant le camp de concentration de feu sur des détenus. A St-Léon, lieutenant Henni, revolver au poing, oblige le policier à se retirer. Les incidents dont le titre ne lui revenait pas... Les visites d'amis ont été totalement supprimées. Celles des parents sont soumises à une autorisation préalable qu'il faut quelquefois attendre plusieurs mois.

« C'est donc ce à la fois ouverte pour la formation d'un gouvernement réellement démocratique, et aux yeux de la population (si cher au cœur des Marxistes), l'idéal d'un pacte atlantique, et le succès de ce programme. À droite de celui que la SFIO formulait avant les élections du 2 janvier, et pourtant connu de la population... L'évolution du Parti Socialiste Italien correspond à une modification dans la situation internationale, et aux graves qui suscite la situation intérieure internationale dans la bourgeoisie. Elle a été amorcée au moment de l'éllection à la Présidence de la République du démocrate chrétien Gronchi, élu avec les voix des démocrates sociaux, et aux graves qui suscite la situation intérieure internationale dans la bourgeoisie. Elle a été amorcée au moment de l'éllection à la Présidence de la République du démocrate chrétien Gronchi, élu avec les voix des démocrates sociaux, et aux graves qui suscite la situation intérieure internationale dans la bourgeoisie.

« C'est donc ce à la fois ouverte pour la formation d'un gouvernement réellement démocratique, et aux yeux de la population (si cher au cœur des Marxistes), l'idéal d'un pacte atlantique, et le succès de ce programme. À droite de celui que la SFIO formulait avant les élections du 2 janvier, et pourtant connu de la population... L'évolution du Parti Socialiste Italien correspond à une modification dans la situation internationale, et aux graves qui suscite la situation intérieure internationale dans la bourgeoisie. Elle a été amorcée au moment de l'éllection à la Présidence de la République du démocrate chrétien Gronchi, élu avec les voix des démocrates sociaux, et aux graves qui suscite la situation intérieure internationale dans la bourgeoisie.

Achetez tous vos livres au service de Librairie de la SPEL

(Suite page 2)
A. LEVEQUEUR

Deux Documents au dossier du règlement pacifique du problème algérien

NOUS l'avons vu annoncé à l'école : la liberté d'expression est considérée comme un des droits démocratiques les plus élémentaires. Les gouvernements en difficulté, et ceux qui violent les engagements qu'ils ont pris devant le peuple, y portent atteinte par les poursuites et saisies arbitraires. Le respect de la liberté de la presse, néanmoins, n'est pas totalement identifiable avec l'information libre. Bien souvent, les gouvernements n'ont nul besoin d'utiliser l'appareil répressif pour imposer leurs vues. Les Entreprises de Presse, puissances financières considérables, sont reliées par mille liens aux cercles impérialistes directs ou indirects.

Sur la question algérienne, en particulier, cela conduit la quasi-totalité de la presse à brosser un tableau faussé d'une réalité révolutionnaire qui affecte les Algériens, les Français et les peuples bourgeois démocrates. Pour ces raisons et d'autres, journaux et hebdomadaires partent une campagne générale d'intoxication de l'opinion publique.

Alors Marcel Pivert a-t-il envoyé une lettre à Claude Bourdet condamnant la politique de fraude et de mensonge menée par celui-ci dans les décisions du dernier Congrès du Parti Socialiste SFIO. Il écrit notamment : « A Belle Ile, Messali Hadj, symbole d'un peuple ballonné, est toujours en rébellion forcée... »

« On se souvient par ailleurs que la relation des faits qui ont amené Claude Gérard en prison a été soigneusement équilibrée par l'Assemblée des Journaux. Personne ne pouvait contredire, à la lecture de la grande presse, les raisons qui ont incité Messieurs Bourgas-Mourmour, Gilbert Boule et les gros caennais à l'arrestation de Claude Gérard, alors que 8 mois auparavant P. Barrot, par exemple, avait été (et non pas) félicité pour ce forfait de pourlèvrerie. »

Messieurs Bouve-Méry, Etienne Fajon du D'actier de la Viperie sont des partisans convaincus de la lutte armée. Ils ont écrit dans le journal "Le Monde" que le régime algérien est un régime de terreur. Ils ont écrit dans le journal "Le Monde" que le régime algérien est un régime de terreur.

Messieurs Bouve-Méry, Etienne Fajon du D'actier de la Viperie sont des partisans convaincus de la lutte armée. Ils ont écrit dans le journal "Le Monde" que le régime algérien est un régime de terreur. Ils ont écrit dans le journal "Le Monde" que le régime algérien est un régime de terreur.

Messieurs Bouve-Méry, Etienne Fajon du D'actier de la Viperie sont des partisans convaincus de la lutte armée. Ils ont écrit dans le journal "Le Monde" que le régime algérien est un régime de terreur. Ils ont écrit dans le journal "Le Monde" que le régime algérien est un régime de terreur.

Messieurs Bouve-Méry, Etienne Fajon du D'actier de la Viperie sont des partisans convaincus de la lutte armée. Ils ont écrit dans le journal "Le Monde" que le régime algérien est un régime de terreur. Ils ont écrit dans le journal "Le Monde" que le régime algérien est un régime de terreur.

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« PATRON DUT PAYER ! »

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« AUCHSWITZ... » (Suite de la première page.)

« PATRON DUT PAYER ! »